



Un pays où coulent le lait et le miel

Walter HAEFEKER
DBIB - IPBA

Certains se demandent pourquoi les apiculteurs devraient s'intéresser à la crise du lait. Il faut savoir que la politique agricole est inévitablement liée à la politique apicole. Une crise peut constituer une opportunité déguisée.

Toute modification du paysage agricole dans le rayon de butinage de nos colonies affecte la santé de nos abeilles et nos produits apicoles. Ces changements ne résultent pas toujours de décisions prises librement par les agriculteurs mais de changements structurels délibérément imposés. La promotion de l'intensification des productions laitières s'est faite avec le slogan « grandir ou disparaître ». Orientés vers des critères de qualité standardisés, les fermiers arrivent aux prix du marché mondial pour le lait. Les subsides de l'UE sont utilisés pour alimenter une guerre entre producteurs afin d'obtenir des prix de production bas pour l'industrie alimentaire et finalement le consommateur. Une alimentation à bas prix permet de payer des salaires moins élevés aux travailleurs et augmente la compétitivité dans l'économie globale au détriment des producteurs.

Système de quotas cassé

Toute gestion efficace des volumes de production pour atteindre des niveaux de prix équitables pour les producteurs est systématiquement sabotée ! Au niveau européen, les quotas de production sont bien supérieurs à la demande du marché. L'Allemagne autorise le transfert des quotas non utilisés à des producteurs laitiers qui veulent produire plus que leur quota, rendant toute tentative de régulation de la production inutile. Finalement, les autorités anti-trust empêchent les fermiers de fixer un juste prix.

En conséquence, de nombreux producteurs laitiers arrêtent leur exploitation. D'autres se convertissent à la production de biogaz. Les statistiques officielles du gouvernement montrent que, pour la seule Allemagne, le nombre de producteurs laitiers a chuté de 49 % entre 1998 et 2006.

Il ne reste que 10 % des producteurs laitiers présents en 1955.

Pas de prairies fleuries

Contrairement à ce que nous laisse croire l'image bucolique des emballages de produits laitiers, la plupart du lait ne provient pas de vaches en pâtures. Même en Bavière, la plus belle province d'Allemagne avec une grande proportion d'exploitations familiales, la part qui vient de l'herbe pâturée ne représente que 0,6 % de la ration journalière d'une vache. Une grande part de l'alimentation provient de soja transgénique importé d'Amérique du Sud, ce qui conduit nos collègues apiculteurs argentins à quitter les zones de production traditionnelles de miel. La part venant des cultures locales est soit de l'herbe soit du maïs ensilé. Beaucoup d'apiculteurs situés en zone de production laitière se plaignent d'être



dans des « déserts verts » sans plantes à fleurs. Si des fleurs apparaissent, un grand nombre de butineuses sont tuées dans les disques des nouvelles faucheuses-broyeuses. Un pourcentage croissant de la surface arable est planté de maïs utilisé pour l'ensilage ou pour la production de biogaz. Les semences de maïs sont fréquemment traitées aux néonicotinoïdes, rendant les espaces agricoles non seulement stériles mais toxiques pour les abeilles.

La production laitière constitue un problème tant pour les apiculteurs que pour les fermiers. C'est pourquoi nous ne pouvons pas rester passifs en nous contentant de regarder ce qui arrive aux producteurs laitiers. Nous devons au contraire considérer cette crise comme une opportunité.

Arrêter le bras de fer

En tant qu'apiculteurs professionnels en Allemagne, nous avons suggéré aux producteurs laitiers une solution à leur problème de surproduction : la gestion de leur production en arrêtant l'escalade. Par un abandon volontaire des méthodes de production les plus intensives, les fermiers peuvent réduire simultanément leur production de lait et leurs coûts de production tout en améliorant la qualité du lait. Les méthodes extensives sont généralement mieux acceptées du public et présentent potentiellement plusieurs avantages pour les apiculteurs de la zone concernée. Nous avons dit aux producteurs laitiers : « Si vous changez votre système de production pour sortir du piège actuel de la surproduction et que vous tenez compte de nous autres apiculteurs dans votre processus de production, vous pourrez promouvoir votre lait non seulement comme produit équitable mais également comme respectueux de l'abeille (bee friendly). Nous vous autorisons à utiliser le logo de notre association et nous demanderons à nos consommateurs d'acheter votre lait. »

De fait, notre proposition a été accueillie à bras ouverts. Les producteurs laitiers avaient déjà réfléchi aux aspects qualitatifs qui font réellement la différence pour les consommateurs. Les standards de qualité du marché mondial sont définis par l'industrie alimentaire et comprennent le dénombrement des bactéries et des cellules, la teneur en graisses et en protéines, le point de surgélation et les inhibiteurs. Si le consommateur recherche un lait sain et savoureux, il ira de préférence vers un produit régional, biologique et sans OGM.



Lorsqu'ils évaluent la qualité, les consommateurs prennent également en compte les prix équitables pour les producteurs, le bien-être animal et les circuits de distribution courts. Les consommateurs sont conscients de la disparition des abeilles et apprécient les techniques agricoles qui les respectent.

Du lait équitable

En termes de priorités, passer de la quantité à la qualité implique l'utilisation d'aliments cultivés localement et l'application de méthodes agricoles respectueuses de l'environnement. Avec une bonne alimentation, le lait a une teneur nettement plus élevée en bons nutriments tels que les acides gras oméga-3. Le bien-être animal en bénéficie également. Un lait qui est équitable à tous points de vue a de fortes chances de percer le marché parce qu'il se différencie du produit de facilité et qu'il est beaucoup plus proche de l'idéal du consommateur.

Cette idée a été appliquée en Allemagne par l'association des producteurs laitiers indépendants, l'association des apiculteurs professionnels et les principaux groupes environnementaux et de consommateurs. Ensemble, nous avons développé une liste de critères de certification qui comprend la production sans OGM et sans aliments d'importation. Les techniques d'élevage retenues favorisent les plantes à fleurs. Les agriculteurs participants se sont engagés à ne pas utiliser de pesticides que les apiculteurs estiment dangereux pour les abeilles.

Deux grandes chaînes de supermarchés ont saisi l'opportunité d'offrir ces merveilleux produits à leurs consommateurs. Depuis janvier, le lait est disponible dans plus de 1500 supermarchés et est très bien accueilli. Ni politicien, ni agence gouvernementale, ni modification de la loi n'ont été nécessaires pour y arriver - juste des producteurs laitiers et des apiculteurs qui ont décidé de travailler ensemble à un changement d'orientation très nécessaire en agriculture. Nous continuons à travailler d'arrache-pied pour faire de ce projet un succès et un modèle à suivre pour d'autres.

Mots clés : **agriculture, environnement, économie**

Résumé : cet article illustre la synergie possible entre agriculteurs et apiculteurs au travers de la valorisation du lait produit dans un environnement plus mellifère

